



## Programme « AGORA »

### Rapport final – volet « Synthèse de recherche »<sup>1</sup>

CONTRAT DE RECHERCHE : [AG/LL/166](#)

ACRONYME DU PROJET : **NACIP**

TITRE : NATIONAL ARCHAEOLOGY COLLECTIONS INVENTORY PROJECT

EQUIPE (avec indication de l'Institution et de l'unité de recherche) :

COORDINATEUR : BRITT CLAES (MRAH, ARCHEOLOGIE NATIONALE)

PROMOTEUR(S) : ALEXANDRA DE POORTER (MRAH, ARCHEOLOGIE NATIONALE)

CHERCHEUR(S) : BRITT CLAES, VALERIE GHESQUIERE (MRAH, ARCHEOLOGIE NATIONALE)

DATE : 30/06/2016

*La présente synthèse vise à diffuser les résultats de la recherche sur Internet. Elle est transmise par le coordinateur du réseau à l'administrateur de programme, pour approbation, en 3 langues : français, néerlandais et anglais.*

---

<sup>1</sup> Voir art. 5.5.2 du contrat de base.

## Liens vers les sites Internet où les travaux de l'équipe dans le cadre du projet sont mentionnés :

- Site Web MRAH: [MRAH-NACIP](#)
- Site Web KMKKG, archeologen in de reserves: [MRAH-NACIP](#)
- Site Web BELSPO: [BELSPO-NACIP](#)
- Site Web Depotwijzer.be: [Depotwijzer-NACIP](#)

\*\*\*\*\*

## Synthèse

### National Archaeology collections Inventory Project AG/LL/166

*Britt Claes  
Musées royaux d'Art et d'Histoire  
Bruxelles, juin 2016*

### Introduction

NACIP est un projet de recherche subsidié par la Politique scientifique fédérale. Le projet a démarré en juillet 2012 et s'est achevé en juin 2016. Il a été coordonné et soutenu par les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH). Le lancement du projet NACIP fait suite à un audit ministériel de 2009 qui fait état de la condition alarmante des collections muséales au sein des MRAH ([http://www.ccrek.be/docs/Reports/2009/2009\\_21\\_Musea.pdf](http://www.ccrek.be/docs/Reports/2009/2009_21_Musea.pdf)). Plusieurs priorités y sont alors formulées, parmi lesquelles la gestion des collections, la création d'un inventaire global et uniforme ainsi que la rénovation des dépôts afin de mettre fin à la dégradation des pièces conservées.

### La collection Archéologie Nationale en 2009

L'état de la collection d'Archéologie Nationale en 2009 se révèle alarmant. De cette très riche collection, composée d'objets provenant de Belgique et des pays limitrophes (principalement le sud des Pays-Bas et le nord de la France), il n'existe aucun inventaire numérique uniforme et les dépôts se trouvent en très mauvais état. Le premier inventaire de la collection date du dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle et contient une courte description des objets et de leur origine, mais aucune information sur leur lieu de rangement. À cette époque, une étiquette est appliquée directement sur les pièces inventoriées. C'est seulement à partir des années 1960 qu'un nouveau système entre en vigueur. Chaque élément est désormais décrit et parfois également illustré sur une fiche individuelle. Ce *modus operandi* est abandonné après une dizaine d'années. Afin de remédier à la situation, les conservateurs responsables de la collection durant les années 1980 établissent un nouveau système d'inventorisation qui comprend notamment le listage de tous les numéros de caisses et leur classement par lieu de découverte. Les objets ou les ensembles deviennent ainsi localisables dans les dépôts. Aucune information n'y est cependant enregistrée pour ce qui est de l'identification des pièces et de leur numéro d'inventaire. C'est seulement à partir des années 1990 qu'est établie une liste numérisée comprenant les différents numéros d'inventaires -anciens et nouveaux- de la collection. Les descriptions des pièces sont cependant assez sommaires et le lien avec leur emplacement dans les dépôts n'est pas établi. Les initiatives individuelles de certains conservateurs lors de la période qui suit permettent à certaines parties de la collection d'être intégrées dans des inventaires digitaux plus détaillés comme c'est le cas, par exemple, pour la collection mérovingienne qui dispose en outre d'une réserve séparée. Toutefois, à cette époque, aucune gestion globale de la collection n'est mise en œuvre.

Le circuit "Archéologie Nationale" est aujourd'hui composé de trois salles d'exposition consacrées respectivement à la Préhistoire, la période Gallo-Romaine et les Mérovingiens. Les pièces qui n'y sont

pas exposées sont conservées dans trois grands espaces de rangement, aménagés dans les années 1940 à l'initiative du conservateur de l'époque. En 2009, les anciennes étagères et caisses en bois ne sont plus adaptées au contenu de la collection et les objets sont souvent disposés les uns sur les autres sans aucune logique chronologique, géographique ou de matériau. Il est question de plus de 2.000 caisses en bois contenant plus de 100.000 pièces. Le mauvais état des locaux rend complexe une conservation adaptée des objets. Les conditions atmosphériques ne sont pas idéales et les objets n'étant pas couverts, il n'est pas possible de les protéger de la poussière ou d'autres sources de dégradation/pollution éventuelles. Une grande quantité de pièces sont disposées sur ou hors des étagères, placées de manière non sécurisée et compliquant les déplacements au sein des réserves. L'humidité et la formation de moisissures ont infligé des dommages irréversibles dans deux des trois réserves.



*La réserve 3 avant le début de NACIP*

### **Les objectifs de NACIP**

Depuis le lancement de NACIP, la création d'un inventaire numérisé exhaustif de la collection et la réorganisation/rénovation des trois réserves communes constituent un défi de taille. Le projet se compose de quatre modules de travail que l'ampleur de la tâche impose d'entreprendre simultanément :

#### 1) Le dégagement des locaux et le stockage provisoire des objets

Cette première tâche va de pair avec un recensement du stockage actuel des réserves communes afin de perdre le moins possible d'informations concernant le lieu de trouvaille éventuel des pièces. Le stockage temporaire trouve place dans des espaces de rangement dégagés pour l'occasion. Chaque mouvement d'objet dans et hors des réserves est soigneusement enregistré afin de pouvoir les localiser à chaque instant.

#### 2) Identification, inventaire et photographie des objets

Les objets sont identifiés, classés selon leur lieu de découverte/matériau, inventoriés et enfin photographiés. Pour une inventarisation plus rapide, une base de données Access a été créée sur mesure dans le cadre du projet, développée autour de cinq grands thèmes : numéro(s) d'inventaire ; lieu de découverte ; description ; rangement (ancien, provisoire, nouveau) ; références bibliographiques. La base de données est établie sur le modèle de Museum Plus, la base de données centrale des MRAH, afin que les données puissent y être facilement transférées une fois dûment vérifiées.



*Collaborateurs au travail lors de l'inventaire de la collection*

L'identification, l'inventaire et la photographie des pièces en réserve ont été complétés par l'ajout des pièces exposées, des éléments architecturaux dispersés entre différents espaces, mais également des objets de plus grande valeur conservés dans des étagères séparées (cabinets de monnaies, coffre).

Étant donné le grand nombre de personnes impliquées dans le projet NACIP (collaborateurs temporaires, bénévoles, stagiaires, jobistes), un protocole de travail standardisé est établi afin que chacun applique une méthodologie identique.

### 3) La rénovation des réserves

La rénovation des locaux est effectuée par l'équipe technique des MRAH en collaboration avec la Régie des bâtiments (propriétaire du bâtiment).

Afin d'effectuer une sélection des matériaux requis pour le stockage des pièces et la rénovation des locaux, différents dépôts archéologiques semblables sont visités et étudiés (l'Agence du Patrimoine de Flandre, le Musée royal de Mariemont, le Service Archéologique de la ville de Gand, le *British Museum* et le *Rijksmuseum van Oudheden*) pour un examen comparatif de l'optimisation des espaces et de la méthode de stockage.

### 4) Le placement définitif de la collection

Une fois la rénovation des réserves achevée, l'ensemble de la collection Archéologie Nationale est réinstallé dans les espaces remis à neuf. Afin de répondre au besoin de rangement logique et d'améliorer la gestion de la collection, les trois sections (Préhistoire, Gallo-romain, Moyen-Âge) sont scindées et rangées dans des espaces séparés. Dans chacun des locaux, les caisses sont placées sur les étagères par ordre alphabétique par province et par commune. Le numéro de placement de chaque objet est encodé dans la base de données et chaque caisse est pourvue d'une étiquette sur laquelle sont mentionnés son numéro d'emplacement définitif, la province et la commune.



*Le placement définitif des caisses dans la réserve 2*

## Résultats et recommandations

Les résultats considérés comme prioritaires lors du lancement de NACIP ont été atteints, et cela grâce à l'aide de cinq gestionnaires de collection engagés en 2014 et mis à disposition de la collection par la Politique scientifique belge.

Résumé des résultats obtenus:

- La création d'un inventaire exhaustif, uniforme et numérisé de la collection d'Archéologie Nationale. La base de données compte aujourd'hui env. 30.000 fiches pour un total de plus de 135.000 objets.

Vue d'ensemble du nombre de fiches créées par section:

Préhistoire	14209
Gallo-romain	6817
Mérovingiens*	6169
Bas Moyen-Âge/Temps Modernes	1493
Mélanges	354
Indéterminés	505
TOTAL	29547

\*Pas inventorié durant NACIP

- Une connaissance approfondie de la collection grâce à l'identification et le classement des pièces par période et lieu de découverte. Certains objets « oubliés » ont pu être redécouverts et sont à nouveau disponibles pour étude.

- La rénovation des dépôts, en conformité avec les critères de conservation actuels, afin d'empêcher une dégradation additionnelle des objets.

- La réintégration des objets dans les dépôts d'une manière rationnelle et adaptée. Les pièces de la collection ont été retirées de leurs anciens rangements et ont été reconditionnées et placées dans plus de 1.900 nouvelles caisses adaptées.

Grâce aux résultats obtenus, la collection Archéologie Nationale peut désormais remplir pleinement sa mission comme section des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Sont compris à la fois la mise à disposition des collections pour la recherche scientifique des chercheurs nationaux et internationaux, la valorisation et la diffusion des résultats des recherches à travers les publications et les activités éducatives. En outre, la réorganisation et la rénovation des dépôts permettent à nouveau un contrôle régulier et une gestion quotidienne appropriée de la collection. Les collaborateurs de la section ainsi que les chercheurs ont désormais accès à un inventaire numérisé de la collection ce qui facilite le travail de recherche d'objets ou d'ensembles pertinents et permet d'enregistrer soigneusement tout mouvement dans et hors des réserves.

Recommandations:

La prochaine étape cruciale dans le processus d'inventorisation de la collection Archéologie Nationale est le récolement de tous les objets enregistrés, en conformité avec les priorités établies par le ministre compétent suite à l'audit ministériel publié en 2009. Il est également important de lier à nouveau les pièces conservées à toute la documentation scientifique disponible (rapports de fouilles, publications, archives, etc.) afin d'améliorer l'identité scientifique, culturelle et historique de cette collection belge unique. En effet, nombre d'informations concernant les contextes d'origine des objets se sont perdues au cours des années à la suite d'une mauvaise gestion de la collection. Une évaluation de valeur sera également ajoutée à chaque pièce, comme stipulé dans l'arrêté ministériel du 17 juin 2007 qui oblige les MRAH à dresser un inventaire de tous leurs actifs.

Toutes les données recueillies doivent enfin être intégrées dans la base de données centrale des MRAH afin de pouvoir les mettre à disposition du grand public, et ce via le catalogue en ligne du musée ([www.carentis.kmkg-mrah.be](http://www.carentis.kmkg-mrah.be)).

\*

\* \*